

cité de la musique

André Larqui 
président
Brigitte Marger
directeur général

Cette quatrième résidence destinée aux musiciens amateurs s'inscrit dans le programme des actions pédagogiques organisées par le centre de ressources musique et danse de la **cité de la musique** . Son objectif principal est d'accueillir, pendant cinq jours, de jeunes musiciens et chanteurs afin de leur offrir la possibilité de travailler avec des artistes, dans des conditions professionnelles de concert. Ont déjà eu lieu, durant les années précédentes, des résidences accueillant des orchestres à cordes, des chœurs d'enfants et des orchestres de jeunes.

Respectant ce principe général d'alternance, la résidence de cette saison convie des chœurs de jeunes, âgés de 15 à 25 ans. Ces formations sont peu nombreuses sur le territoire national. La pratique vocale d'ensemble et notamment le travail concernant le répertoire du XX^e siècle méritent d'être encore très largement encouragés. C'est pourquoi la cité de la musique a fait appel à Karl Høgset, directeur musical du chœur national de jeunes de Norvège, pour assurer la direction artistique de cette session.

Par ce type d'initiative, la cité de la musique souhaite soutenir le développement de la pratique amateur. Les deux chœurs invités sont le reflet d'une démarche exigeante : le Jeune Chœur de Paris (dirigé par Laurence Equilbey) et le Chœur de chambre Mikrokosmos (dirigé par Loïc Pierre) sont en effet des instruments précieux pour le développement de la pratique chorale a capella, offerte à des jeunes souvent en recherche de structure pour les accueillir.

Le concert de clôture de cette résidence est l'occasion pour chacun des ensembles de présenter des œuvres illustrant une recherche artistique spécifique. Les œuvres dirigées par Karl Høgset sont le fruit de commandes passées par la cité de la musique, destinés à encourager, d'une manière encore différente, la création au service des jeunes interprètes.

Hélène Kømpgen

vendredi
25 avril - 16h30
salle des concerts

résidence de chœurs de jeunes

concert

Thomas Jennefelt *Villarosa SariaIdi*

durée : 4 minutes

Bror Samuelson *Ave Maris Stella*

durée : 4 minutes

Einojuhani Rautavaara *Vêpres de Vigila* (messe orthodoxe) (extrait)

Katisma

durée : 8 minutes

Loïc Pierre, direction

Chœur de chambre Mikrokosmos

œuvre collective

Modus 21 (création, commande cité de la musique)

la : **Philippe Hersant** *Allégorie*

si : **Alain Labarsouque** *B is the Etherium*

ut : **Gérard Pesson** *Ut Dona Superna*

ré : **Nicolas Bacri** *Nisi Dominus*

mi : **Kjell Habbestad** *Ego Clamavi*

fa : **Olivier Beaufils** *Variation*

sol : **Patrick Burgan** *Gehennes*

durée : 21 minutes

Carl Høgset, direction

Chœur de chambre Mikrokosmos

Jeune Chœur de Paris

Einojuhani Rautavaara *Och gläjen den dansar*

durée : 3 minutes

Toivo Kuula *Siell on kauan*

durée : 6 minutes

Trond Kverno *Ave Maris Stella*

durée : 5 minutes

Gunnar Hahn *Rondo Lapponica*

durée : 8 minutes

Laurence Equilbey, direction

Jeune Chœur de Paris

Thierry Machuel *Cet amour*, (création, commande
cité de la musique)

durée : 8 minutes

Carl Høgset, direction

Chœur de chambre Mikrokosmos

Jeune Chœur de Paris

répétitions publiques

le vendredi 23 et le samedi 24 avril à 16h30

Thomas Jennefelt

Villarosa Sariaidi (1996)

Œuvre phare dans l'abondante littérature chorale de Thomas Jennefelt, *Villarosa Sariaidi* poursuit la quête inlassable du compositeur pour le beau son. Ciselée autour de deux sons principaux (*a* et *o*) et déployée sur un langage imaginaire déjà rencontré dans ses opus antérieurs, la pièce sculpte la lumière et modèle la transparence : rais tantôt diaphanes ou irisés (enchainements délicats de deux voyelles), aveuglants ou blancs (utilisation parcimonieuse du *i* et exclusion du *u*). *Villarosa Sariaidi* propose une palette impressionniste et rare, témoignage serein et méditatif d'un compositeur humble.

Bror Samuelson

Ave Maris Stella (1980)

Bror Samuelson (né en 1919), a eu une grande influence sur la vie chorale suédoise par ses activités très appréciées de chef et pédagogue dans la ville de Västerås. Il a stimulé et inspiré plusieurs générations d'excellents chanteurs, instrumentistes et chefs. Parmi ses compositions pour chœur, les *Trois Hymnes latines* ont été composées pour l'ensemble vocal Lamentabile Consort (*Ave Maris Stella* est la troisième pièce).

Einojuhani Rautavaara

Katisma (1971)

La naissance de *Vigilia* remonte à une visite que fit Rautavaara au monastère insulaire de Valamo, au milieu du Lac Ladoga, alors qu'il n'était qu'un enfant. Les impressions, empruntées de mysticisme, qu'il conservera de cette expérience refirent surface trente ans plus tard lors de la composition de cette messe orthodoxe pour chœur mixte et solistes en mémoire de Saint Jean-Baptiste.

Les services religieux orthodoxes ne faisant appel à aucun instrument de musique, pas même aux orgues, Rautavaara utilise ici le chœur de la façon la plus diversifiée possible, l'esprit d'ensemble de l'œuvre et les moyens d'expression étant plus proches de formes byzantines que du chant religieux russe, d'une conception plus récente.

Loïc Pierre

Stéphane Godet

œuvre collective

Modus 21

La cité de la musique a passé commande à sept compositeurs pour que leurs talents conjugués fassent naître une pièce collective constituée de sept créations libres, chacune devant être écrite à partir d'une note de la gamme et ceci dans un temps très court limité à 3 minutes. En fonction de ce cahier des charges peu ordinaire, voici *Modus 21*, croisement original d'écritures au service d'une expression commune.

Philippe Hersant

Allégorie

J'ai écrit *Allégorie* autour de la note *la*. Elle y est omniprésente, du début à la fin. Le texte que j'ai utilisé est tiré du poème *Enfance*, qui fait partie des *Illuminations* d'Arthur Rimbaud. Ce poème énigmatique, annonciateur du surréalisme, donne à voir des images presque naïves du monde enfantin. Naïveté soulignée dans ma pièce par la simplicité de l'écriture, par des harmonies souvent consonantes et par le retour périodique d'un effet de cloches (sur les syllabes « *Bim - Bam* », qui rappellent le chœur d'enfants de la *Troisième Symphonie* de Gustav Mahler). *Allégorie* est dédié à Loïc Pierre et au Chœur de chambre Mikrokosmos.

P. H.

Alain Labarsouque

B is the Etherium

B is the Etherium est une construction sonore de l'improbable (ou du possible poétique) dont la base est un texte en trois langues :

- le latin, langue du passé, langue source de nos langues occidentales modernes (en particulier « Sancti Joannes » extrait de *L'hymne à Jean-Baptiste* de Guy d'Arezzo dont les initiales S. J. ont donné *sj*) ;

- le français, dans une forme cherchant à lier les images et les sonorités ;

- l'anglais pour sa modernité et sa plasticité sonore.

Les trois langues constituent un réservoir de sons (très proches ou très éloignés) lesquels, par superposition, assemblent les éléments d'une quatrième langue, purement sensible... *Etherium* est un barbarisme comme il n'est pas rare d'en rencontrer dans le latin d'église ; sa construction est : Ether + I + UM.

Dans ce texte, tout est jeu de mots, jeu de sens, jeu de sons. J'y invente quelques hypothèses sur les origines de cette précieuse vibration, dont l'histoire tourmentée est aussi celle de l'évolution de la musique occidentale de l'époque médiévale à nos jours. *B is the Etherium* se traduit littéralement par « *si* est l'Ether ».

A. L.

Gérard Pesson

Ut dona superna

(*Quant aux dons superflus*)

poème : Alain Rebourg

La note *do* a quelque chose à voir avec l'origine : c'est la note serrure du piano de nos débuts, mire à laquelle il fallait ajuster notre nombril, là où le pouce se posait d'abord à l'assaut de nos premières échelles musicales. C'est aussi le ton sans altération de tant de blanches sonatines. J'ai demandé au poète et archéologue Alain Rebourg (né en 1958) d'écrire pour cette occasion un poème en latin (langue d'origine du nom des notes) dans lequel il mêle aux visions propres à cette langue quelques éléments autobiographiques. Trois dizains : dans les dizains 1 et 3, chaque vers commence par la syllabe *do* ; dans le 2, chaque vers commence par la syllabe *ut*.

Ut dona superna est une cantillation, une psalmodie rapide qui ne s'écarte que rarement de la note polaire et fait s'enchaîner, sans presque de césure, les nombreux moments poétiques et leurs images, au point que le poème, armé par la musique, devient une implacable machine à réciter, un syllabaire.

Si la syllabe *do* du texte latin coïncide le plus souvent dans cette pièce à la note qui lui correspond, il y a quelques exceptions et il faut parfois que les chanteurs fassent des prouesses dyslexiques, prononçant *do* alors qu'ils chantent un *ré* ou un *si*.

G. P.

Nicolas Bacri

Nisi Dominus

Écrit dans la foulée des *Cinq Motets de souffrance et de consolation opus 59*, commandés et créés par la Maîtrise de Radio-France et le Centre de Musique baroque de Versailles, le motet *Nisi Diminus*, comme

ses cinq aînés, avec lesquels il partage la même sobriété d'écriture, est une invitation intemporelle à la méditation, voire à la prière.

Kjell Habbestad

Ego Clamavi

Cette pièce est basée sur la note *mi* (E en notation anglo-saxonne). Il existe au moins deux associations avec la note E :

- le mode phrygien, sombre, avec « *the low second step* », *fa* (F), comme *hallmark* ;
- la lettre E dans une plainte venant des profondeurs : « *Ego clamavi* » (*Je t'invoque*).

La pièce comporte quatre grandes parties, toutes commençant et se développant autour de la note *mi*. La coda introduit une sorte de contrepoint réconfortant dans le lumineux mode lydien. Les paroles deviennent plus optimistes : « *quoniam exaudisti me, Deus* » (*car tu m'exauces, ô Dieu !*). Ce mode est très utilisé dans la chanson folklorique norvégienne et la dernière phrase mélodique peut également être considérée comme de facture norvégienne (signature norvégienne).

K. H.

Olivier Beaufils

Fantaisie

Fantaisie est le court récit d'une apparition. Cette pièce écrite pour le Jeune Chœur de Paris utilise les variations de couleur d'une note unique (*fa*) au travers d'enharmnies successives.

O. B.

Patrick Burgan

Gehennes

Appelée *sol*, cette note a le nom de notre étoile. G, elle devient, en grec, notre planète. Participant donc à la fois de la fournaise solaire et des ténèbres telluriques, ces Géhennes écartèlent progressivement un noyau central (*do#*) pour faire exploser le *sol* sur quatre octaves et l'enflammer à son tour de divers satellites. Elles sont dédiées à la mémoire de Gérard Grisey, fasciné lui aussi par toutes les énergies paradoxales qui nous entourent et, d'une certaine façon, nous constituent.

P. B.

Einojuhani Rautavaara

Och glädjen den dansar

Toivo Kuula

Siell on kauan

Trond Kverno

Ave Maris Stella

Gunnar Hahn

Rondo Lapponico

La musique constitue un répertoire dont les tessitures respectent les possibilités des jeunes voix et dont l'intérêt musical est grand : approche du répertoire romantique avec Toivo Kuula (il vécut à la même époque que Sibelius), du répertoire contemporain avec Einojuhani Rautavaara, Trond Kverno et Gunnar Hahn. Ces dernières pièces sont extrêmement contrastées : l'une est une élaboration raffinée à partir d'une thème folklorique ; l'autre un hymne religieux travaillant les tissus sonores, enfin, le *Rondo Lapponico* est essentiellement rythmique, composé dans le style de l'improvisation.

Laurence Equilbey

Thierry Machuel

Cet amour

Poème sur l'amour perdu, saisissant de force, de tendresse et de nostalgie, conçu comme une adresse à l'être aimé dans une première partie, *Cet amour* se transforme petit à petit en une prière désespérée à l'Amour, seul capable de susciter la vie sur terre : « Ne nous laisse pas devenir froids ». En écho au texte, tout au long de l'œuvre musicale, des couples de voix se font et se défont : par pupitres entiers au commencement, par duos de solistes ensuite. La masse du chœur se retrouve parfois sur un unisson, mais elle est plus souvent divisée, éclatée même, dans sa disposition spatiale - d'une extrémité à l'autre de la scène - comme dans son écriture, qui totalise jusqu'à dix-neuf voix réelles. Le fil conducteur est une longue mélodie que les voix reprennent tour à tour, et dont le point culminant est la supplique « reste là ». L'œuvre se termine par un appel angoissé - « sauve-nous » - dans un murmure qui retourne au silence du début.

T. M.

Cet amour

Cet amour
Si violent
Si fragile
Si tendre
Si désespéré
Cet amour
Beau comme le jour
Et mauvais comme le temps
Quand le temps est mauvais
Cet amour si vrai
Cet amour si beau
Si heureux
Si joyeux
Et si dérisoire
Tremblant de peur comme un enfant dans le noir
Et si sûr de lui
Comme un homme tranquille au milieu de la nuit
Cet amour qui faisait peur aux autres
Qui les faisait parler
Qui les faisait blêmir
Cet amour guetté
parce que nous le guettions
Traqué blessé piétiné achevé nié oublié
Parce que nous l'avons traqué blessé piétiné
achevé nié oublié
Cet amour tout entier
Si vivant encore
Et tout ensoleillé
C'est le tien
C'est le mien
Celui qui a été
Cette chose toujours nouvelle
Et qui n'a pas changé
Aussi vrai qu'une plante
Aussi tremblante qu'un oiseau
Aussi chaude aussi vivante que l'été
Nous pouvons tous les deux
Aller et revenir
Nous pouvons oublier
Et puis nous rendormir
Nous réveiller souffrir vieillir
Nous endormir encore

Rêver à la mort
Nous éveiller sourire et rire
Et rajeunir
Notre amour reste là
Têtu comme une bourrique
Vivant comme le désir
Cruel comme la mémoire
Bête comme les regrets
Tendre comme le souvenir
Froid comme le marbre
Beau comme le jour
Fragile comme un enfant
Il nous regarde en souriant
Et il nous parle sans rien dire
Et moi je l'écoute en tremblant
Et je crie
Je crie pour toi
Je crie pour moi
Je te supplie
Pour toi pour moi et pour tous ceux qui s'aiment
Et qui se sont aimés
Oui je lui crie
Pour toi pour moi et pour tous les autres
Que je ne connais pas
Reste là
Là où tu es
Là où tu étais autrefois
Reste là
Ne bouge pas
Ne t'en va pas
Nous qui sommes aimés
Nous t'avons oublié
Toi ne nous oublie pas
Nous n'avions que toi sur la terre
Ne nous laisse pas devenir froids
Beaucoup plus loin toujours
Et n'importe où
Donne-nous signe de vie
Beaucoup plus tard au coin d'un bois
dans la forêt de la mémoire
Surgis soudain
Tends-nous la main
Et sauve-nous.

Jacques Prévert

Philippe Hersant

Né le 21 juin 1948 à Rome, Philippe Hersant est licencié-ès-Lettres et titulaire du prix d'écriture du Conservatoire de Paris, où il a été l'élève d'André Jolivet (classe de composition). Boursier de la Casa Velazquez à Madrid (1970-72) et de la Villa Médicis à Rome (1978-80), Philippe Hersant est producteur à France Musique depuis 1973. Il a remporté de nombreux prix internationaux : Prix Georges Enesco, Grand Prix Musical de la Ville de Paris, Prix des Compositeurs de la Sacem, Prix Nouveaux Talents de la SACD, Prix Arthur Honegger, Prix du Syndicat de la Critique Musicale et Dramatique, Prix Maurice Ravel, Grand Prix de la Musique Symphonique décerné par la Sacem. En outre, deux de ses œuvres ont été distinguées par la Tribune Internationale de l'Unesco et il a été nommé à plusieurs reprises aux Victoires de la Musique. Depuis septembre 1998, il est compositeur en résidence auprès de l'Orchestre national de Lyon.

Alain Labarsouque

Né le 18 août 1956 à Limoges, Alain Labarsouque est titulaire des premiers prix d'alto et de musique de chambre du CNR de Limoges. Depuis 1971, il a écrit une soixantaine de partitions pour le théâtre et le cinéma et une quarantaine de partitions vocales ou instrumentales de concert. Co-fondateur de l'Ensemble HOPE, il réalise avec cette formation de nombreux concerts

et des stages de formation. A la suite de sa rencontre avec les frères Baschet, il contribue à l'expérimentation de leurs structures sonores (qui figurent d'ailleurs dans nombre de ses partitions). De 1986 à 1990, il enseigne l'alto et la musique de chambre à l'ENM de la Creuse et étudie l'improvisation avec Jean-Pierre Legay. Depuis 1994, il est régulièrement invité au Rencontres Internationales d'Ensembles de Violoncelles de Beauvais ; dans ce cadre, il a créé un octuor de violoncelles et a été initié aux techniques de composition de la musique spectrale avec Horatiu Radulescu. En tant qu'instrumentiste, Alain Labarsouque a abordé un grand nombre de genres musicaux (classique, contemporain, jazz, rock, traditionnel, flamenco, musique arabe). Cette pluralité d'expérience se reflète largement dans la plupart de ses œuvres.

Gérard Pesson

est né en 1958 à Torteron (Cher). Après des études de Lettres et de musicologie à la Sorbonne, il obtient les premiers prix d'analyse et de composition du Conservatoire de Paris. En 1986, il fonde la revue de musique contemporaine *Entretemps*. Il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) de 1990 à 1992. Lauréat du Studium International de composition de Toulouse (1986), de Opéra Autrement (1989 - Villeneuve-lès-Avignon), de la Tribune Internationale de l'Unesco (1994), il

obtient en 1996 le Prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco et le Prix radiophonique de la SCAM en 1998. Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles en France et à l'étranger : Ensemble Fa, 2E2M, Ensemble Intercontemporain, Itinéraire, Ensemble Modern, Ensemble Recherche, Ensemble Ictus, Alter Ego, Accroche Note, Erwartung, etc. Un concert monographique lui a été consacré lors du Festival d'Automne à Paris en 1998 (Opéra Bastille). Le chœur de chambre Accentus, dirigé par Laurence Equilbey, a créé en janvier 1997, *Kein Deutscher Himmel*, d'après l'*Adagietto* de la 5^e *Symphonie* de Mahler. Gérard Pesson travaille actuellement à un opéra sur un livret de Marie Redonnet : *Forever Valley*. Ses œuvres sont éditées chez Una Corda.

Nicolas Bacri

est né à Paris, le 23 novembre 1961. Élève de Louis Saguer, il poursuit à l'âge de 18 ans ses études musicales au Conservatoire de Paris avec Claude Ballif, Marius Constant (analyse et orchestration) et pour la composition avec Serge Nigg et Michel Philippot. En 1983, il obtient le premier prix de composition musicale et est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis). De 1987 à 1991, il est délégué artistique du Service de musique de chambre de *Radio France*, et de 1991 à 1993, pensionnaire à la Casa de Velasquez.

Il est lauréat de la Fondation d'entreprise du Crédit national (Natexis) et invité par l'association « Pour Que l'Esprit Vive ». De 1993 à 1998, il réside au Domaine de La Prée (Indre). Depuis 1982, il a obtenu des commandes du Ministère de la Culture, de *Radio France* et de nombreux festivals ou ensembles. En 1995, il est nommé Premier compositeur invité de l'Orchestre Symphonique Français (Paris) et Compositeur en résidence à l'Orchestre de Picardie (Amiens). Il est l'auteur de plus de 60 œuvres dont 6 symphonies, 5 Quatuors à cordes, 3 trios avec piano et de nombreux concertos pour violon, alto, violoncelle, clarinette, 2 piano, trompette,... principalement édités par Durand. Sa 6^e *Symphonie* (aux éditions Salabert) écrite à la demande de Radio France a été enregistrée par l'Orchestre National de France et Leonard Slatkin pour l'émission *Allo Brève* diffusée fin avril 1999 sur *France Musique*.

Kjell Habbestad

est né en 1955 à Bømlo sur la côte ouest de la Norvège. Il est diplômé en musique religieuse et en composition de l'Académie nationale de musique de Norvège. Après avoir terminé ses études et s'être qualifié en tant qu'enseignant, il travaille comme organiste jusqu'en 1987. Kjell Habbestad enseigne l'analyse musicale à l'Académie nationale de musique de Norvège et fait partie de la Société des Compositeurs Norvégiens dont il a été le président en 1996. Il a com-

posé plus de 50 œuvres, abordant de nombreux genres musicaux : musique orchestrale, musique de chambre, opéra, ballet, musique religieuse, pièces liturgiques, cantates, œuvres complètes pour services religieux, travaux pour orgue et piano, et de nombreuses œuvres chorales.

Olivier Beaufiles

est né à Paris en 1968. Il a été l'élève d'Alain Banquart puis de Philippe Manoury. Il a écrit : *Refrain*, pour l'Orchestre national de Lyon. Le chœur de chambre Accentus a créé *Fir Shtimen*, pour chœur mixte a capella (commande de l'association Musiques Nouvelles en Liberté). Dans le cadre d'un cursus de composition à l'Ircam, il a réalisé la synthèse sonore d'une installation du plasticien Didier Blanchard. Il vient d'achever *Lied*, en cinq mouvements, pour trois voix et ensemble instrumental (créé par l'ensemble Linéa pour *France Musique*), et écrit actuellement un *Concerto pour violoncelle*, commande de l'Orchestre national d'Ile de France (création en mars 2000 pour Sonia Wieder-Atherton).

Patrick Burgan

Né le 17 mars 1960, Patrick Burgan est agrégé de musicologie et titulaire des premiers prix d'orchestration et de composition du Conservatoire de Paris. Plusieurs fois lauréat de l'Institut, il a été pensionnaire de la Casa Velasquez à Madrid de 1992 à 1994 et s'est vu attribuer, en

novembre 1996, le prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca et de l'Académie des Beaux-arts. En outre, il est actuellement maître de conférence associé à l'université de Toulouse. Dans son catalogue, qui compte de nombreuses pièces instrumentales allant jusqu'au grand orchestre, on peut noter une prédilection de plus en plus grande pour l'écriture vocale.

Thierry Machuel

Né à Paris en 1962, Thierry Machuel est compositeur et pianiste. Son œuvre accorde une part importante à la musique vocale, notamment dans le domaine de l'art sacré. En tant que pianiste, il donne régulièrement des récitals d'improvisation. Il a remporté plusieurs prix internationaux, et obtenu en 1996 une bourse de pensionnaire à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis pour une période de deux années (de 1996 à 1998). Au Conservatoire de Paris, il a été l'élève d'Alain Bernard, Jean-Claude Henry, Michel Merlet et Serge Nigg. Il a aussi étudié la composition avec Jacques Castérède. Thierry Machuel est actuellement professeur d'écriture à l'Ecole Normale de Musique Alfred Cortot, ainsi qu'au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris. Dans cet établissement, il enseigne également l'improvisation classique, discipline pour laquelle il a créé en 1998 le Tournoi d'improvisation musicale Erik Satie.

biographies

Carl Høgset

Né à Oslo (Norvège) le 3 novembre 1941, Carl Høgset est titulaire d'un diplôme de Lettres et Musique de l'Université d'Oslo, de diplôme de technique vocale et de direction de chœur de l'Académie Nationale de Musique de Norvège. Il enseigne la technique vocale et la direction de chœur au Collège Foss d'Oslo. En 1971, il fonde une chorale *Grex Vocalis*, qui a remporté les compétitions internationales d'Arezzo (1977), Gorizia (1982), Tolosa (1992) et Marktoberdorf (1993). Il dirige également le Jeune Chœur Norvégien avec lequel il a remporté de nombreux prix internationaux : Arezzo (1990), Gorizia (1992) et Tolosa (1995). En 1998, ce Chœur a remporté le 1^{er} prix en polyphonie à Spittal an der Drau (Autriche). Carl Høgset a commencé sa carrière de chanteur comme contre-ténor à l'occasion d'un récital en solo à Oslo en 1977 après avoir étudié en

Angleterre. Son répertoire comprend des *solis* d'œuvres baroques majeures ainsi que des pièces contemporaines. Comme membre du quartet vocal *Quattro Stagioni*, il chante comme contre-ténor et baryton. Carl Høgset intervient dans de nombreux colloques et séminaires en Norvège et à l'étranger, et fait régulièrement partie du jury de compétitions internationales de chant choral. Depuis 1992, il poursuit une recherche sur la voix avec le professeur Johan Sundberg de l'Institut Royal de Technologie de Stockholm (Suède). Par ailleurs, Carl Høgset a créé une technique de chant, dont le livre-CD est traduit en plusieurs langues : anglais, estonien, français, allemand, japonais, espagnol et suédois.

Loïc Pierre

Personnalité musicale hors norme, il se définit lui-même comme plasticien sonore tant son activité musicale ne saurait se réduire à un seul domaine. A la fois enseignant, chef de chœur, metteur en scène et com-

positeur, il est le créateur de performances musicales, de parcours sonores, de spectacles musicaux et de spectacles de cinéma muet en concert. Ses productions sont proposées par la Compagnie Harmonium dont Loïc Pierre est le directeur artistique. Plusieurs de ses spectacles ont fait l'objet d'enregistrements discographiques, le dernier en date étant celui de Métropolis, musique originale composée par Loïc Pierre pour le film de Fritz Lang. Passionné d'art contemporain, il souhaite avec Mikrokosmos forger un outil de référence dans l'interprétation des œuvres de ce siècle, dont les jeunes compositeurs auront envie de se saisir, qui les inspirera et les incitera à se consacrer à la composition d'œuvres nouvelles pour chœur a cappella, contribuant ainsi au renouveau du répertoire.

Chœur de Chambre

Mikrokosmos

Né d'un chœur d'enfants créé en 1989 à Vierzon, Mikrokosmos désigne

aujourd'hui deux formations originales (**XX**) avec pour objectif commun de faire découvrir le répertoire a cappella du XX^e siècle et de susciter la création d'œuvres nouvelles, créant ainsi une nouvelle dynamique dans le chant choral français. Le Chœur de Chambre Mikrocosmos est un jeune chœur mixte, formation amateur de dimension régionale et à « géométrie variable », constitué de 35 chanteurs de 16 à 30 ans, pour la plupart issus des conservatoires de la région Centre. Il travaille lui aussi régulièrement avec de grands chefs, tels Laurence Equilbey, Chef du Chœur de Chambre Accentus, ainsi que les compositeurs dont il interprète les œuvres. Faisant alterner en concert les pièces pour chœurs d'hommes, chœurs de femmes et chœur mixte, le Chœur de Chambre s'est produit à l'Espace Cardin et a été programmé par le Festival « Musiques d'automne en Chinonais ». Il s'est produit en alternance avec le Chœur de Jeunes

Femmes dans le cadre de l'Été Culturel en Loir-et-Cher et lors de quatre concerts donnés au bénéfice de la fondation Raoul Follereua contre la lèpre à Strasbourg, Saverne, Poitiers et l'Abbaye de Noirlac. En mai 99, il produira un spectacle vocal imaginé, mis en scène et en lumière par Loic Pierre dans la Grande Salle d'Equinoxe à Châteaoux. Tous les ans, le dimanche suivant Pâques, Mikrokosmos anime aussi son propre festival « Un Dimanche autour de la Voix » à l'Abbaye de La Prée dans l'Indre. Mikrokosmos est subventionné par le ministère de la Culture - DRAC du Centre, la Ville de Vierzon et le Conseil général du Cher ; il est soutenu par l'ADATEC - Conseil Régional du Centre et parrainé par la Fondation d'Entreprise du Crédit Mutuel du Centre.

sopranos

Arvis Manuela
Auton Emilie
Charen Laure
Diéval Alice
Fargier Elisabeth

Leclercq Cécile
Mainard Magali
Pigal Tara

mezzos

Blot Claire
Daniel Claire
Delvaux Lucille
Gillaizeau Carine
Jeandrieu Cathy

altos

Cormier Angélique
Ducros-Gablin Salomé
Hrynkow Karine
Maczulajtyś Murie
Séveillac Fabienne
Touzeau Stéphanie

ténors

Dudouit Geoffroy
Georget Thomas
Ghyamphy Koffi
Mariscal Grégory
Terreau Raphaël

barytons

Carpentier Matthieu
Hazebrouck Edouard
Labarre Frédéric
Pentecouteau Manuel
Pommier Nicolas
Rona Jean

basses

Chaigne Jean-Pascal
Lecomte Yvan
Picard Mathieu
Savelon Jérôme

Laurence Equilbey

Formée aux conservatoires de Paris et de Vienne, ainsi qu'auprès de Nikolaus Harnoncourt et de l'Arnold Schönberg Chor, Laurence Equilbey étudie la direction de chœur principalement avec Eric Ericson. En 1991, elle fonde le Chœur de Chambre Accentus dont la vocation est de promouvoir le riche répertoire a cappella, en particulier celui de ces deux derniers siècles. Sous son impulsion, cet ensemble professionnel est rapidement salué par le public et la critique, et collabore avec des chefs renommés. Parallèlement à ses activités pédagogiques, elle crée en 1995 le Jeune Chœur de Paris avec le soutien de la Ville de Paris. Cet ensemble et la formation qui l'entoure se révèlent être une structure musicale importante pour les jeunes chanteurs.

Jeune Chœur de Paris

Le Jeune Chœur de Paris a été créé en 1995 pour des chanteurs ou instrumentistes de 15 à 24 ans ayant suivi une formation instrumentale ou vocale

dans leurs premières années. Il accueille presque exclusivement des chanteurs issus de maîtrises ou de chœur d'enfants. Cette structure leur permet de poursuivre leurs études musicales en abordant le travail du répertoire polyphonique, en majeure partie a cappella, et de bénéficier de cours de technique vocale et de formation musicale. Par un rythme de travail souple et un suivi des formations musicales et vocales précis, un tel ensemble se révèle être un instrument précieux. En effet, le répertoire choral, en particulier a cappella, couvre les siècles et permet au jeune chanteur de s'ouvrir à toute forme de langage musical. Nombreux sont les pays étrangers qui ont compris l'importance de tels ensembles, instruments charnières indispensables, engendrant ainsi une tradition chorale et par là musicale très forte. Depuis 1995, le Jeune Chœur de Paris inscrit à son répertoire d'importants cycles a cappella, s'illustrant en particulier parmi les œuvres du XX^e siècle

(Angleterre, Espagne, Brésil, Scandinavie). Le Jeune Chœur de Paris est soutenu par la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, la Maison des Conservatoires, la DRAC Ile-de-France et la Fondation d'Entreprise France Télécom. Il est en résidence au Conservatoire municipal Francis Poulenc (16^e arrondissement).

direction

Laurence Equilbey

assistant

Pierre Jeannot

technique vocale

Caroline de Corbiac

formation musicale

Cécile Côte

sopranos

Bouvier Blandine

Bulot Fabienne

Cellier Félicité

De Monfreid Alice

De Rancourt Mathilde

Ferraro Muriel

Griffet Marie

Meng Caroline

Simon Charlotte

Souquet Marie-Bénédicte

Tapiero Elodie

Zlassi Leïla

altos

Bardot Caroline
Caruana Jessie
Chapuis Amélie
Folio Blandine
Largeaud Sophie
Lemaire Eléonore
Marcot Caroline
Pineau Alice

ténors

Bardot Olivier
Bedel Marc-Olivier
Bonneau Frédéric
Chapuis Matthieu
De Montmery Benoit
Dentzer Paul Hadeff Amine
Kern Nicolas
Pavlounovsky Emmanuel
Teixeira Daniel

barytons-basses

Allo Frédéric
Billier Vincent
Bonneau Florian
Chopin Eric
Gutton Christophe
Jourdain Morgan, Kan
Damien, Madignier Rémy,
Madignier Vincent
Terrail Guilhem.

technique

régie générale

Joël Simon

régie plateau

Jean-Marc Letang

régie lumières

Marc Gomez

régie son

François Gouverneur